

Sur les pas de *Pierre Loti* à Rosporden

Avec Monique Talec

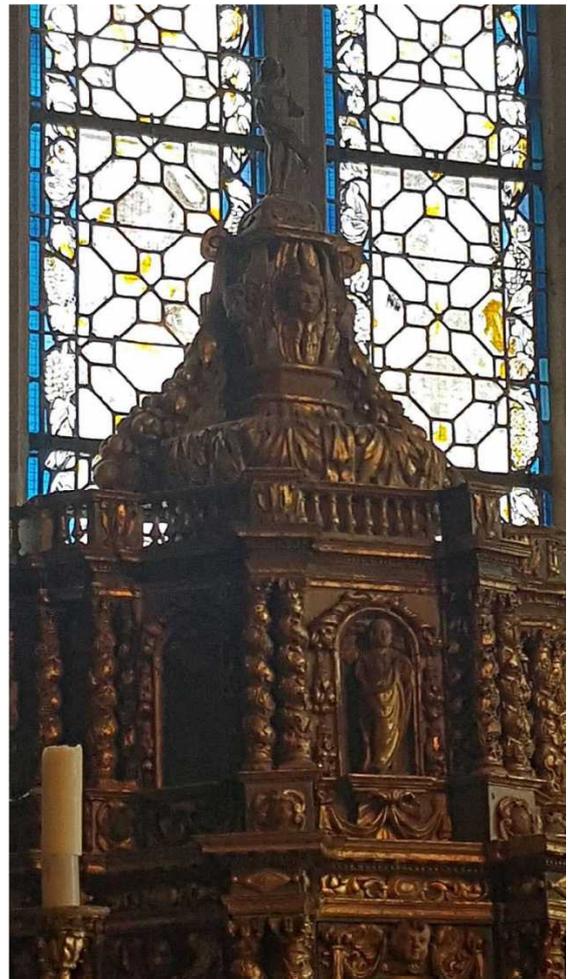
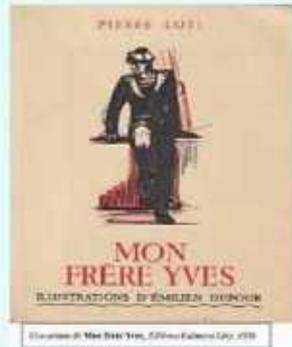


Pierre Loti reconstitue Méling

C'est en octobre 1867 que **Julien Viaud**, originaire de Rochefort, entre à l'Ecole Navale à Brest. Ses voyages autour du monde vont lui inspirer une œuvre exceptionnelle publiée sous le nom de Pierre Loti. En 1883, paraît *Mon frère Yves*, un roman autobiographique inspiré par le marin Pierre le Cor (Yves Kermadec dans le roman) originaire de Paimpol mais marié à une rospordinoise Marie Anne le Doeuff. C'est ainsi que Rosporden, sous le nom de Toulven, entre dans la géographie du romancier qui fait de nombreux séjours dans la cité des étangs de 1877 à 1890. Au cours de cette promenade, nous allons évoquer notre vieille cité, ses étangs, son église, son ancienne mairie et ses halles, sa gare et enfin la maison de Pierre et Marie Anne le Cor construite en 1880 sur les plans de Pierre Loti.

Mardi
17, 24, 31 juillet et 7 août
17 heures.

Rendez-vous :
Remise du Moulin,
face au Centre Culturel,
près de l'étang.



Mon frère Yves

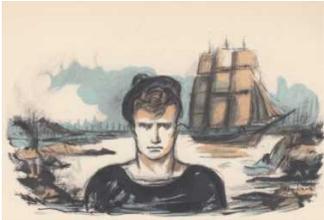


Illustration pour *Mon frère Yves*
E. Dufour - Ed. Calmann-Lévy 1936

Le roman débute un soir de décembre 1875 à Brest. Il se présente sous la forme d'un journal intime rédigé par un officier de marine, Pierre. Le narrateur part à la recherche de son passé jusqu'à un séjour à Toulven (Rosporden) en mai 1883. Une odyssée entre terre et mer où il relate ses voyages maritimes, la vie de ses

matelots et surtout celle du quartier-maître, Yves Kermadec, son frère avec qui il vit nombre d'aventures.

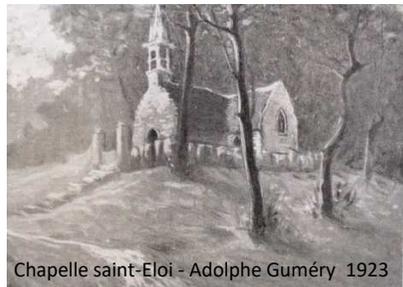
Yves se marie à Toulven. Suit la naissance du « petit goéland » dont le narrateur est le parrain, le baptême rospordinois, les péripéties brestoises et les problèmes d'alcool. Enfin, il y a l'acquisition d'un terrain et la construction de la maison du bonheur à Toulven.

Loti nous décrit un pays vert où poussent les chênes, les hêtres et une multitude de fleurs. « *Tout ce pays était fleuri comme un Eden : des chèvrefeuilles, de grands asphodèles en quenouilles blanches et des digitales en quenouilles roses.* » Un pays médiéval avec des hommes en longs cheveux et des costumes d'antan, des processions religieuses, des fontaines guérisseuses et des superstitions. La nuit, on y entend les loups et aussi les revenants. Un monde enchanté où l'on danse au clair de lune au son du biniau.



Port de Brest - Jules Noël - 1864
Musée des beaux-arts de Brest

Le récit s'achève un soir près de la chapelle de Saint-Éloi quand « *le soleil très bas dore la campagne tranquille* ». La pendule du temps s'arrête. « *La nuit tombe et une tristesse inattendue, profonde, nous prend au cœur... Pourtant, aujourd'hui nous sommes heureux.* »



Chapelle saint-Eloi - Adolphe Guméry 1923

D/D

Sur les pas de Pierre Loti à Rosporden



Parce que son ami Pierre le Cor a épousé une Rospordinoise en 1877, l'officier de marine Julien Viaud, Pierre Loti en littérature, va découvrir Rosporden où le train s'arrête depuis 1863 et y faire de nombreux séjours. Sous le nom de Toulven, il fait entrer la ville dans son roman *Mon frère Yves* et il l'évoque fréquemment dans son Journal.

Le circuit permet de visiter les lieux que l'écrivain décrit : l'étang, l'église et son vieux cimetière, la mairie et ses halles, la gare et enfin la maison de Pierre le Cor. Pour le compléter, il faudrait rajouter les chapelles de Bonne Nouvelle et Saint-Éloi. Chacun pourra poursuivre...



La maison de Pierre Le Cor



hppr

Maison de Ker Lenn 4, rue Louise Michel

29140 - ROSPORDEN

hppr29@outlook.fr

<https://www.hppr29.org/>

A/D

Pierre Loti (1850-1923)

Julien Viaud passe son enfance à Rochefort où il est né le 14 janvier 1850. Son frère Gustave, médecin de marine, décède dans le détroit de Malacca le 10 mars 1865. En octobre 1867, il entre à Brest, à l'Ecole Navale puis mène une carrière d'officier de marine jusqu'en 1910. Il finit capitaine de vaisseau. Ses navigations lui font découvrir la Turquie, l'Afrique, l'Amérique, Tahiti, l'île de Pâques, la Chine, le Tonkin, le Japon... A chaque escale, il observe, fait des rencontres et s'immerge dans les cultures locales.

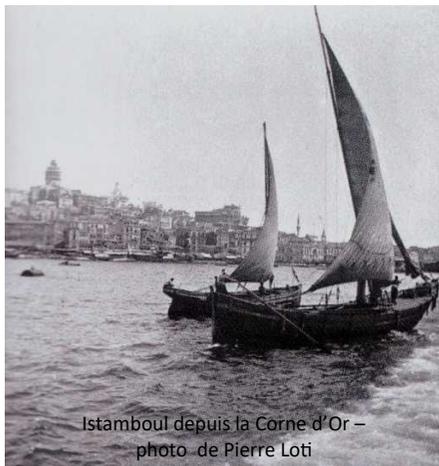
C'est d'abord comme dessinateur que Julien Viaud se fait connaître dans le magazine *L'illustration*, accompagnant ses paysages et scènes exotiques d'un texte explicatif. Il publie anonymement en 1879 un premier roman *Aziyadé* qui se déroule en Turquie puis un autre en 1881, *Le roman d'un spahi*, sous le nom de Pierre Loti.

En 1883, c'est *Mon frère Yves*, dont le personnage principal, le marin Yves Kermadec, a pour modèle son ami Pierre le Cor. Les succès s'enchaînent. Le 7 avril 1892, à 42 ans, Loti entre à l'Académie Française. Il fréquente les milieux artistiques et mondains ainsi que les rois et les reines. Il est ami avec Sarah Bernhardt. Il organise des réceptions somptueuses dans sa maison de Rochefort.

Il meurt à Hendaye le 10 juin 1923. Des funérailles nationales sont organisées à Rochefort le 16 juin 1923 et son corps est transporté à Oléron, berceau de sa famille.



Le lieutenant de vaisseau Viaud peint par sa sœur Marie en 1889



Istanbul depuis la Corne d'Or – photo de Pierre Loti

B/D

Pierre le Cor (1852-1927)

Pierre-Marie le Cor, est né à Saint-Pol de Léon, le 28 août 1852. Il passe son enfance près de Paimpol, à Kergrist dont sa famille est originaire. En 1865, il entre à l'école des mousses à Brest où il fait connaissance avec Julien Viaud. Il navigue comme matelot puis quartier-maître sur différents bâtiments. Le 23 juillet 1877, il se marie avec Marie-Anne le Doeuff, fille d'un cantonnier de Rosporden habitant Parc-an-Breac'h.



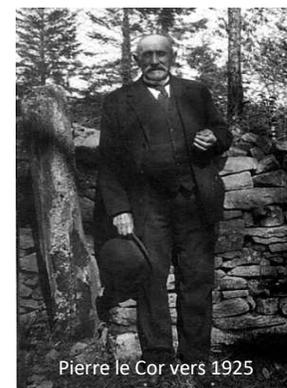
Pierre le Cor - 1877
Dessin de Pierre Loti

Le 15 juin 1878, c'est la naissance du petit Julien dont Loti est le parrain.

En août 1879, avec l'aide de Loti, Pierre le Cor achète un terrain, Place aux chevaux, à Rosporden, afin d'y construire une maison. Il y prend sa retraite en 1893 et s'adonne à la pêche, la chasse et le jardinage. La culture des roses est sa passion. Renversé par une voiture en 1926, il décède le 15 janvier 1927. Il est enterré dans le cimetière de l'église de Rosporden. Après le transfert du cimetière, sa tombe est remise en état et placée près du porche Sud de l'église par la Société Archéologique du Finistère..



Marie-Anne le Cor et son fils Julien

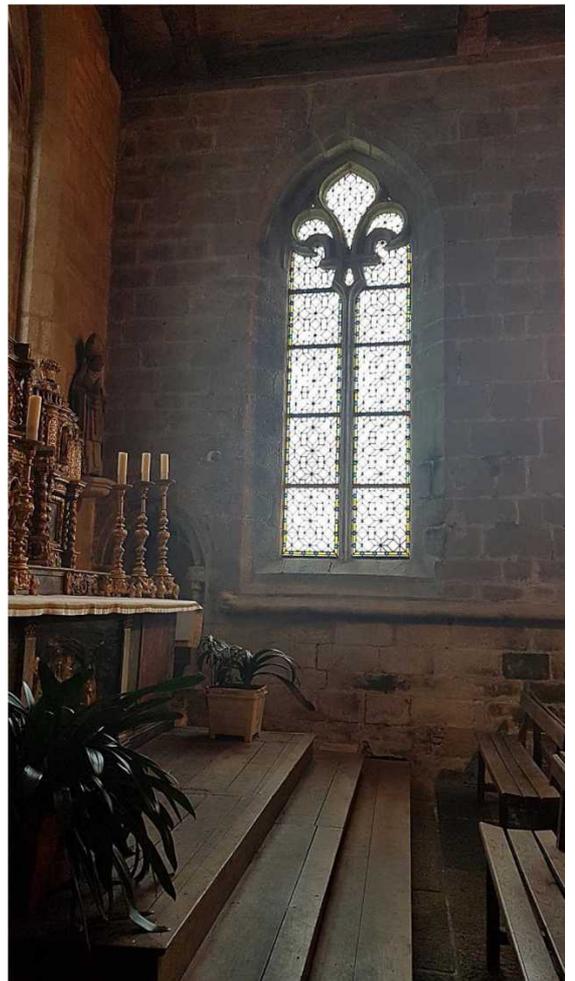
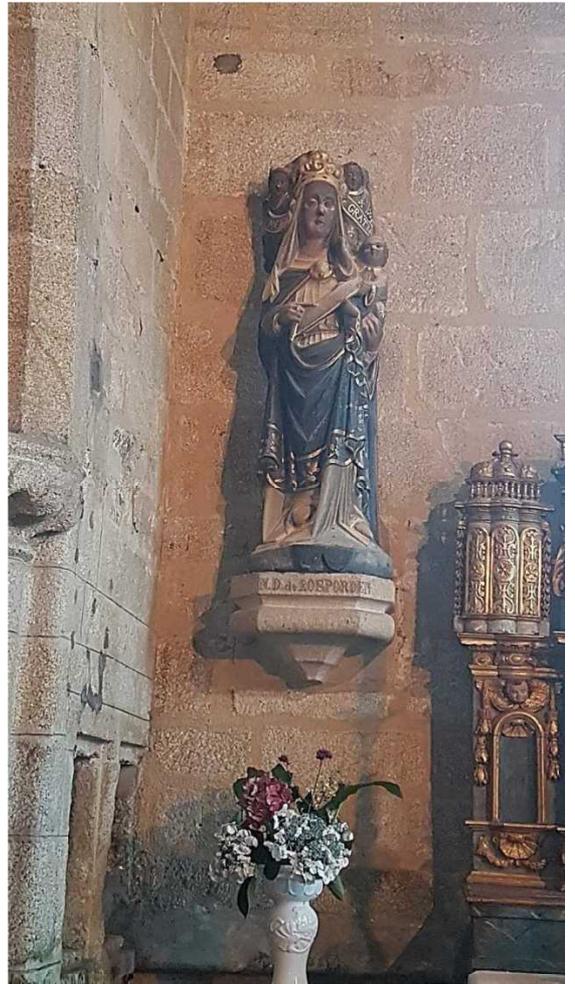
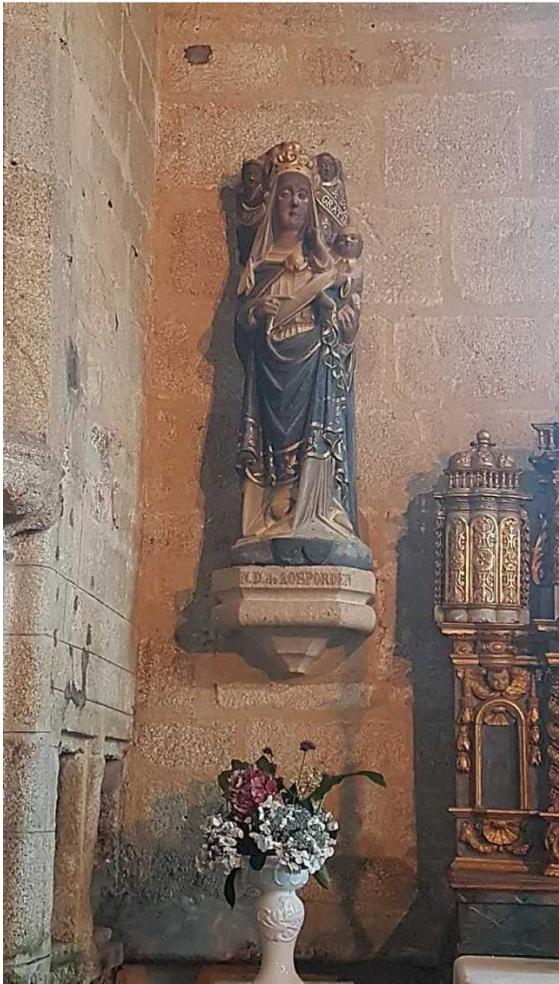


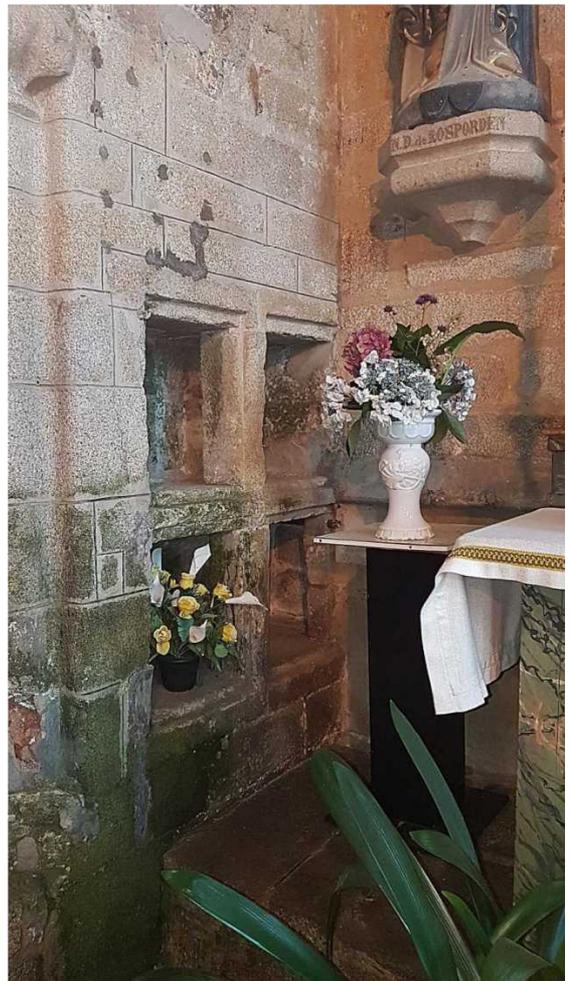
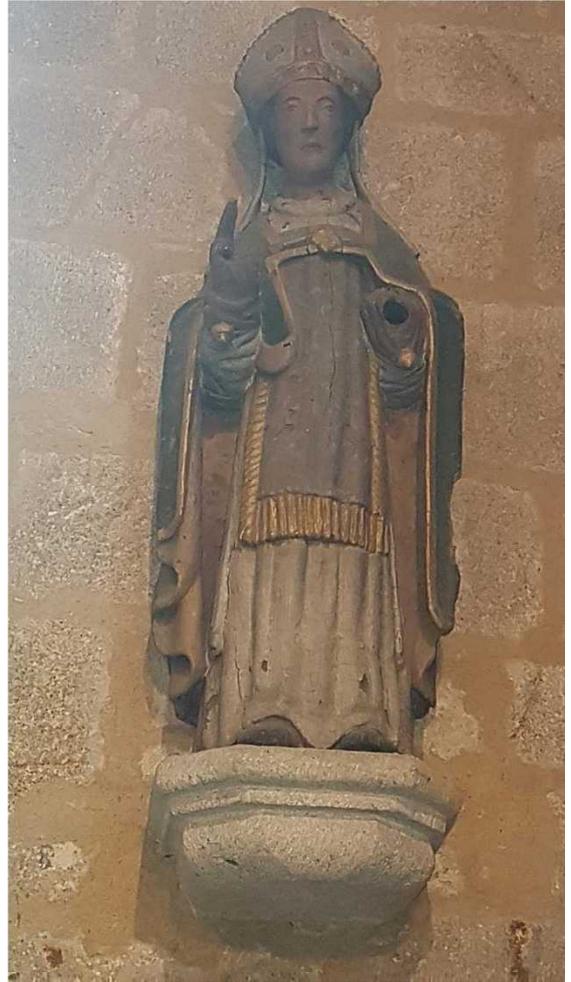
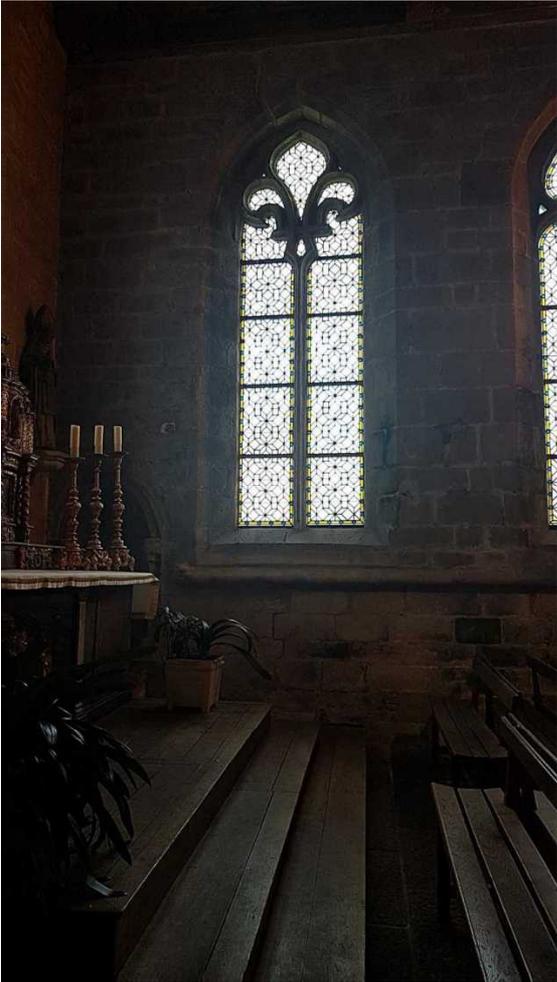
Pierre le Cor vers 1925



Pierre Loti et son épouse avec la famille Le Cor devant la maison Le Cor à Rosporden

C/D







HPPR. Dans les pas de Pierre Loti

La première séance des Estivales a réuni quelques visiteurs, mardi soir, sur les traces de Pierre Loti, guidés par Monique Talec, historienne locale de l'association HPPR (Histoire et patrimoine du pays de Rosporden). Au départ de la remise du moulin, la troupe a suivi le parcours retraçant la vie de l'écrivain et son passage dans la cité des étangs entre 1877 et 1890. « Au cours de cette promenade, nous évoquons notre cité, ses étangs, son église, son ancienne mairie et ses halles, sa gare et, enfin, la maison de Pierre Loti et Marie-Anne Le Cor, construite en 1880 sur les plans de l'écrivain », explique Monique Talec. Une nouvelle séance de cette excursion aura lieu mardi, à 17 h. Gratuit. Renseignements au 06 31 60 22 88.







